

Elles ont marché sous la lune

Fiction sonore à 3 voix

Spectateurs sous casques



À partir de 10 ans

Création Janvier 2025

diffusion@labalbutie.com
www.labalbutie.com

Sommaire

- pages 3-4 : Présentation du projet de création
- page 5 : Distribution
- page 6 : Production, Calendriers de création et de diffusion
- page 7 : Résidence d'immersion et actions culturelles
- pages 8-9 : Note d'intention du projet
- page 10 : Notes d'intentions musicale et sonore
- pages 11 à 13 : Présentation de la Compagnie La Balbutie
- pages 14 à 17 : Biographies de l'équipe de création

Présentation du projet

C'est un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité.
Et pour la femme ?

Elles sont nombreuses à être restées arrimées au sol quand les fusées décollaient, la tête déversée vers les étoiles, priant pour que les astronautes entrent en orbite, pour que leurs hommes rentrent sains et saufs à la maison.

Sans elles, rien n'aurait été possible, sans cette attente dévouée, sans ce renoncement à leurs propres rêves. Ce sont les femmes, épouses, mères, filles, devenues folles d'angoisse dans l'attente du retour hypothétique des héros, jouets de la conquête spatiale.

Elles sont nombreuses aussi les femmes calculatrices, ingénieures, programmatrices informatiques, à être restées amarrées dans les salles de la NASA, à calculer, mesurer, programmer, concevoir les programmes spatiaux. Sans elles, rien n'aurait été possible, sans leur intelligence, sans leur travail acharné.

De là à les envoyer dans l'espace et la lumière... il faudra un grand pas pour l'humanité !

Dans *Elles ont marché sous la lune*, c'est Nancy qui prend le micro et raconte l'histoire. Nancy a 12 ans, des chiffres plein la tête, la voix qui franchit difficilement le seuil de sa bouche et les jambes qui trépignent de courir le monde. Elle découpe l'espace et le temps en équations pour mieux les appréhender.

Le père de sa meilleure amie, Ellen, est astronaute, il s'apprête à participer à la mission Apollo 8, la première qui enverra des humains hors de l'orbite terrestre. De quoi rendre la mère d'Ellen folle d'inquiétude.

Nous sommes en 1968 aux Etats-Unis.

Nancy est fascinée par ce père, cette famille incroyable qui vit dans le quartier des astronautes, tout près de la NASA, quand ses parents habitent un petit pavillon de la banlieue de Houston, Texas.

Un jour elle est invitée à visiter la Nasa et fait la connaissance de la programmatrice informatique qui permettra un jour à l'homme d'alunir. Elle découvre ces femmes de l'ombre restées hors-champ de la conquête spatiale. Et bizarrement elle ne rêve pas de devenir une héroïne sur la lune, mais une femme qui cherche, découvre et invente les chemins de son émancipation sur Terre...

Fiction sonore à trois voix, *Elles ont marché sous la lune*, reconstitue librement les années 1960 aux Etats-Unis et leur effervescence technologique, politique, musicale, mais aussi leur conservatisme. À travers la voix de Nancy, le spectacle suit les désirs, les questionnements et les vicissitudes d'une adolescente de 12 ans qui se rêve ailleurs. Et qui a de grands rêves pour elle et l'humanité.e...

Sur scène, trois interprètes tricotent leurs voix et leurs instruments pour raconter cette histoire. Elles sont chanteuses, comédiennes, pianiste et créatrice sonore. Jouant des anachronismes et des échos contemporains, *Elles ont marché sous la lune* est une fiction inspirée de faits réels. Car les trois interprètes, têtes chercheuses elles aussi, utilisent d'étranges machines électroniques, aux variations infinies, aux ondes mélodieuses.

S'inspirant de la recherche sonore des années 1960, le spectacle traduit musicalement la recherche spatiale de l'époque : clavier électronique, Mini-Moog, bandes magnétiques, nous font entrer dans la musique des étoiles et dans cette folle course à l'inconnu. Les instruments de musique créés alors sur mesure par des compositrices avides de liberté reflètent ici le développement de l'informatique qui contribua largement à la conquête spatiale et qui, fait méconnu, était alors essentiellement féminin.

La scénographie est composée de trois espaces perméables : la chambre-cabine de Nancy, le studio radio et la chambre des machines. Trois espaces dans lesquels gravitent les trois interprètes, enjambant parfois les trous noirs qui les séparent. Des tresses de câbles colorés et phosphorescents relient les espaces entre eux comme autant de chemins possibles. Au sol, un cercle que Nancy arpente comme un tour de piste, un exutoire, un sprint final avant l'envol.

Quand elle ne court pas, Nancy est riviée derrière son micro, enfermée dans sa cabine comme dans sa chambre, elle calcule et fait des conjonctures. Lors de ses échappées, elle parcourt en courant le plateau, son souffle sculpte les différents espaces. Les litanies de chiffres et d'opérations deviennent un langage musical, une psalmodie qu'elle récite et chante pour faire advenir son rêve.

La chambre des machines, comme le ventre d'un vaisseau, est composée de claviers et d'instruments de musique électronique qui façonnent le son et se font l'écho des ordinateurs intégrés dans les modules spatiaux.

Enfin dans le studio radio se construit la fiction radiophonique en direct. La créatrice sonore fabrique les sons à partir d'objets du quotidien, des mots et mélodies des interprètes, qu'elle traite et mixe avec des archives sonores.

Les spectateurs, équipés de casques audio, sont installés comme dans un véritable centre de contrôle spatial. Ils écoutent autant qu'ils regardent cette fiction se créer en temps réel. Immergés dans le son, ils accèdent aux pensées intimes de Nancy, en même temps qu'ils assistent aux coulisses de la création sonore et aux courses effrénées et acoustiques de la jeune fille.

Elles ont marché sous la lune met en scène la quête d'une adolescente, le rêve universel d'une enfant devenue jeune femme, faisant voler en éclats les limites du genre. Sur scène, trois femmes prennent la main de Nancy et l'emmènent à la découverte des étoiles lovées en elle.



Les calculatrices humaines de la Nasa

Distribution :

Création collective dirigée par Juliette Plihon

De et avec :

- Cécile Maisonhaute : claviers, voix
- Christine Moreau : live électronique, voix
- Juliette Plihon : jeu, voix

Texte : Juliette Plihon

Accompagnement dramaturgique et mise en scène :
Morgane Lory

Création sonore : Christine Moreau

Composition et arrangements musicaux : Cécile
Maisonhaute et Christine Moreau

Création lumières : Caroline Nguyen

Scénographie, costumes : en cours de distribution

Public :

à partir de 10 ans

Représentations scolaires : de la 6ème à la 1ère



Margaret Hamilton, programmatrice informatique des missions Apollo 8 et 11

Production :

Une production de la Compagnie La Balbutie

Avec le soutien du Sax à Achères (78), de l'Entre-Deux, scène de Lésigny (77), de la Direction culturelle de Gonesse (95), du Pavillon à Romainville (93), de la Ville de Champigny-sur-Marne (94), du Forum à Boissy-Saint-Léger (94), de la Salle Jacques Tati à Orsay (91), le Théâtre Le Hublot à Colombes (92), du 9-9bis à Oignies (62).

Demandes en cours : Aide au projet de la DRAC Ile-de-France, Aide à la création de la Région Ile-de-France, Aide à la création du CD 77, Aide annuelle à la Résidence de création du CD 94, Aide à la création du CD 62, Adami (aide à la création), Spedidam (aide à la création)

Contacts :

Administration

Vincent Larmet : administration@labalbutie.com / 06 47 25 30 44

Diffusion

Isabelle Trinquesse : isabelle.trinquesse@free.fr / 09 50 32 27 40

Calendrier de création :

- *avril 2023* : résidence d'écriture, recherches dramaturgiques
- *juin 2023* : recherches sonores et scénographiques
- *octobre 2023 à mars 2024* : finalisation de l'écriture
- *décembre 23 à mars 24* : rencontres et ateliers en collèges/lycées
- *mars à décembre 2024* : répétitions (8 semaines)
- *janvier 2025* : création du spectacle

Diffusion 2025 (en cours)

- 21 janvier 2025 : création à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse (95)
- 28-29-30 janvier 2025 : représentations au 9-9 bis à Oignies (62)
- février 2025 : représentations au Festival Jeune et Très Jeune Public à Gennevilliers (92)
- 4-5 mars 2025 : représentations à la Barcarolle à Saint-Omer (62)
- 7-8 mars 2025 : représentations au Pavillon à Romainville (93)

- 12-13 mai 2025 : représentations au Sax à Achères (78)
- octobre 2025 : représentations à la Salle Jacques Tati à Orsay (91)

Résidence d'immersion, Actions d'éducation artistique et culturelle

Dans le processus de création d'*Elles ont marché sous la lune*, la compagnie prévoit des temps de rencontres et d'actions culturelles en amont de la création afin de nourrir celle-ci et d'aller à la rencontre du public adolescent.

Ainsi dès l'année scolaire 2023-2024 et pendant l'écriture de la pièce, l'équipe du spectacle a pris un temps d'immersion en collège, en lien avec les professeurs de sciences et de français : observation du groupe classe, de leur participation et de leurs questionnements.

Avec la médiatrice culturelle Marie Préau (*Minute Papillon*), nous avons conçu des ateliers autour des stéréotypes de genre et des rôles-modèles de femmes scientifiques dans les établissements scolaires : quels rôles, attributs et freins sont attachés aux femmes et aux hommes ? A quelles personnalités s'identifier pour se construire ?

Des ateliers d'écriture autour de ces parcours de vie ont été menés par Morgane Lory et Juliette Plihon, amenant les élèves à des temps de recherche et de production écrite collective.

Puis Christine Moreau, la créatrice sonore du spectacle, est intervenue pour amener les élèves à mettre en voix et en ondes leurs productions, découvrir l'interprétation au micro et l'habillage sonore. Ces enregistrements ont donné lieu à des capsules sonores diffusées dans les établissements.

Enfin des extraits du texte d'*Elles ont marché sous la lune* ont également été apportés en classe afin de partager la genèse de l'écriture, de confronter ces textes à un premier public et de proposer aux élèves de s'emparer des situations d'écriture qui jalonnent la pièce.

Ces ateliers ont eu lieu d'une part dans le cadre d'une Résidence territoriale soutenue par la DRAC Ile-de-France et le CD 95 et portée par l'Espace Germinal de Fosses auprès de collèges et lycées de Fosses et Luzarches (95). D'autre part, dans le cadre du parcours mené par la Direction Culturelle de la Ville de Gonesse (95) autour de l'invisibilisation des femmes dans l'histoire auprès d'un collège de la ville.

Autour de la diffusion du spectacle, la compagnie proposera un cycle d'ateliers à géométrie variable :

- sensibilisation à la thématique du spectacle : l'invisibilisation des femmes et la place des femmes dans les sciences et l'informatique
- des ateliers d'écriture autour des parcours de femmes scientifiques et d'extraits du spectacle
- des ateliers de création radiophonique aux adolescent.e.s : écriture de mini-fiction, fabrication des bruitages, enregistrement.

Des rencontres bord-plateau sont aussi prévues à l'issue des représentations.

Lors de la saison 2024-2025, ces parcours d'ateliers se déploieront notamment à Champigny-sur-Marne (94) et Hénin-Beaumont (62) en lien avec le 9-9 bis.

Note d'intention du spectacle

Elles ont marché sous la lune questionne la vie des femmes coéquipières de vie, de calculs et d'exploits, dont le nom est souvent avalé par la postérité. Femmes scientifiques réduites à leur minutie et leur patience, femmes épouses choisies pour leur discrétion.

Le choix du public adolescent

Ici c'est une jeune fille qui prend le micro pour ne plus le lâcher.

Je fais le choix de m'adresser à un public adolescent alors que nous vivons une période de foisonnement féministe passionnante. Aujourd'hui encore seuls 37% des filles candidates au baccalauréat envisagent de s'orienter vers des filières scientifiques. Une part minoritaire d'entre elles s'y autorise donc, alors qu'elles manifestent des aptitudes aux études scientifiques largement égales à celles des garçons de leur âge. A quels métiers rêvent-elles ? Quelles représentations de leur carrière ont-elles ? Quels freins rencontrent-elles sur leur parcours ?

C'est à ce public mixte, garçons et filles réunis pour une même lutte, une égalité qui les concerne tous, que je souhaite m'adresser. À l'âge où tout est encore possible, où les choix de vie, de métier sont encore ouverts, où les portes ne se sont pas encore fermées.

Nancy est située dans une autre époque, les années 1960 aux Etats-Unis, moins favorables aux femmes et monolithiques pour les hommes : elle nous tend un miroir grossissant de notre époque actuelle. Du chemin a été parcouru depuis les années 1960, mais, si l'on n'y prend garde, les stéréotypes en germe continuent de proliférer et les modèles d'identification pour les filles comme pour les garçons à se restreindre.

L'écriture sonore et vocale

Par ailleurs et dans la poursuite du travail de création de la Compagnie La Balbutie, tournée vers l'écriture sonore et le théâtre vocal contemporain, je me suis intéressée aux femmes compositrices de musique électronique qui, depuis les années 1970, se sont emparées de l'art de la composition tout masculin, ont créé leurs propres outils et instruments, programmé leurs machines pour s'émanciper de siècles de composition et de pratique instrumentale majoritairement dominés par les hommes.

Sur scène donc un clavier électronique, un synthétiseur analogique Mini-Moog, des ordinateurs, des micros et trois musiciennes qui programment leurs instruments, créent leur musique instantanément, en interprètent les différentes partitions. Le répertoire est aussi bien instrumental, modal et aérien, que vocal à une, deux ou trois voix, empruntant aux chansons pop des années 1960, aux partitions contemporaines parlées-chantées et aux mélodies lyriques. Se mêlent à cela les voix des différents personnages, des archives sonores de la Nasa, les bruitages de fiction radiophonique réalisés en direct.

L'écriture de la pièce

L'écriture de la pièce enfin que je fais le pari de porter. Coutumière des écritures de plateau, j'ai depuis longtemps le désir d'écrire une pièce, de plonger dans la structure dramaturgique et de composer des dialogues. Ma formation universitaire

en lettres modernes m'y appelle. Ce sujet me tient à cœur depuis que je m'intéresse à l'histoire de la conquête spatiale et aux oubliées de l'histoire. Depuis aussi que je suis maman et m'interroge sur la manière dont on peut articuler les différentes facettes de la vie de femme, sans renoncer, sans se censurer ni se sacrifier.

L'écriture de la pièce se fera en plusieurs étapes : un temps de recherche documentaire pour m'imprégner de l'époque et de quelques figures de femmes scientifiques (Ada Lovelace, Jocelyn Bell, Margaret Hamilton, Poppy Northcut...) sans pour autant faire un biopic de celles-ci. Puis une plongée dans la voix de Nancy, sa perception d'adolescente, ses rêves et ses frustrations. Enfin l'écriture elle-même que je souhaite tendue comme un fil autour d'un épisode de la vie de Nancy – son amitié avec Ellen, sa rencontre avec Margaret Hamilton la programmatrice informatique de la mission Apollo 8, son audace à participer à un concours de mathématiques réservé aux garçons...

Une fiction radiophonique et scénique

Très vite il m'est apparu que nous ferions de cette histoire une fiction sonore où les sons sont aussi éloquents que les mots, où le texte s'interprète comme une partition musicale, où la fabrication des bruitages se donne à voir en direct. Les matériaux divers, dialogues, chants, archives et habillages sonores en composeront la partition. Équipés de casques audio, les spectateurs vivront l'intimité d'une voix au creux de l'oreille et les interprètes la jubilation d'une vaste texture d'interprétation.

Un fiction sonore et scénique donc qui, fidèle à l'esprit de La Balbutie, donne à voir le son et à entendre le mouvement...

Juliette Plihon



Poppy Northcut

Note d'intention musicale

L'écriture musicale d'*Elles ont marché sous la lune* s'articule à la fois autour des rêves cosmiques de Nancy et de sa quête terrestre, course de fond sur la terre ferme. Elle se nourrit des instruments en présence et des voix des trois interprètes, naviguant dans des compositions et œuvres de répertoire.

Nous inspirant de l'œuvre de Meredith Monk, les compositions vocales se déploient en cycles et states, polyphonies circulaires dans lesquelles la voix est un matériau, les onomatopées une section rythmique. Les voix des interprètes, toutes trois chanteuses, s'entremêlent en des polyphonies sororales qui susurrent aux oreilles de Nancy, la portent et la poussent.

Les mots de Nancy eux-mêmes, monologues et litanies, mêlées à son souffle, se déploient en un parlé-chanté, entre théâtre vocal contemporain et slam, qui crée un langage vocal singulier.

Le répertoire du spectacle ne se limite à aucun genre ou époque, mais va emprunter, suivant ce qui vivent les personnages, aussi bien à Henry Purcell qu'à Nina Simone. Il restitue ainsi par petites touches la bande-son des années 1960 aux Etats-Unis et fait appel à des mélodies intemporelles.

Les arrangements musicaux et le travail électroacoustique viendront électriser ces œuvres, les décaler, en proposer une écriture nouvelle pour créer un répertoire électro-pop homogène.

Mini-moog analogique et synthétiseur numérique constituent l'instrumentarium du spectacle. Le mini-moog, en additionnant des formes d'ondes, crée un spectre cosmique et aléatoire. Il donne à voir la fabrique du son à laquelle répond l'écriture électroacoustique, entre sons synthétiques et transformations sonores.

Le synthétiseur enfin offre une architecture d'harmonies et de rythmes, de la basse obstinée baroque aux arrangements pop, qui structure et colore les chants. Ainsi les trois interprètes, chanteuses, pianiste et créatrice sonore dialoguent, leurs harmonies donnent du souffle à Nancy et leurs rythmes de la force dans les pieds.

Note sur le dispositif sonore

La conquête de l'espace... C'est un rêve aussi pour l'oreille !

Même si la raison sait bien qu'il n'y a pas d'air dans l'espace et donc pas de transmission de sons, l'imaginaire rêve d'une matière sonore qui vous enveloppe et vous emmène d'une planète à une autre.

Grâce au casque, le spectateur se retrouve ici au cœur d'un espace sonore en relief. Ce qu'il entend lui semble bien réel, comme une 3D auditive qui donne vie aux sons en mouvement. Utilisant les technologies actuelles (son ambisonique et déplacement d'une source en temps réel), nous provoquerons cette sensation d'être totalement avec les protagonistes et de baigner dans la musique jouée live : un véritable cinéma pour les oreilles.

L'écoute sera individuelle au casque, mais aussi une expérience sonore collective. Nous travaillerons en ce sens en combinant en outre des sons émis au plateau sur hauts- parleurs et en acoustique dans l'espace scénique : autant de lieux possibles pour des aventures sonores des plus réalistes aux plus poétiques.

Compagnie La Balbutie

Implantée en Seine-et-Marne, la Compagnie La Balbutie a été fondée en 2014 par Juliette Plihon, comédienne et chanteuse. La Balbutie développe un travail pluridisciplinaire alliant le théâtre, la voix, la création sonore et l'objet. Elle questionne la place du spectateur en le plaçant au coeur des dispositifs scéniques et en jouant sur sa perception, en particulier auprès des publics jeunes et des publics empêchés.

Depuis sa création, six spectacles ont vu le jour : *Pleine Lune* (2015), *Vox, le mot sur le bout de la langue* (2018), *Palpite* (2021), *Sweet Home* et *Dors et Déjà* (2022), *Bienvenue à bord du Transcénic - Visites Insolites-* (2023), allant du très jeune public au tout public, s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes qui les accompagnent (voir pp 12-13). Selon les projets, les spectacles ont été conçus pour jouer en théâtres, salles non dédiées, lieux de vie (crèches ou écoles) ou plein air.

La compagnie a joué aussi bien en Ile-de-France qu'en régions (Hauts-de-France, Alsace, Normandie, Auvergne, Nouvelle-Aquitaine, Guadeloupe), ainsi qu'en Belgique (Krokus Festival) et en Estonie (Big Bang Festival). En 2019, *Vox* a été programmé à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris, au TJP-CDN de Strasbourg (67), et au Théâtre Dunois (75) ; en 2020 à Dieppe Scène Nationale (76) et à La Rose des Vents, SN de Villeneuve d'Ascq (59). En 2022, *Pleine Lune* a été joué au Théâtre Dunois, à la Philharmonie de Paris en 2023 et sera en 2024 à l'Opéra de Bordeaux.

En 2024-2025 et 2025-2026, La Balbutie sera compagnie associée à Un Neuf Trois Soleil (93).

Les créations de la compagnie sont soutenues par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, et, selon les projets, les Conseils Départementaux de Seine-et-Marne (77), du Val d'Oise (95), de Seine-Saint-Denis (93) et de l'Essonne (91).

Les créations de La Balbutie sont des créations collectives, conçues et dirigées par Juliette Plihon. Pour chaque projet, elle s'entoure d'artistes spécifiques avec qui elle partage la scène. Créateur·trice sonore, musicien·ne, comédienne, circassienne, forment un noyau dur : Nicolas Perrin (Collectif L'Emoi sonneur), Christine Moreau, Laurine Rochut, Iorhanne Da Cunha (Cie L'un passe). Des metteuses en scène différentes rejoignent l'équipe selon les projets : Camille Roux pour *Vox, le mot sur le bout de la langue*, Elena Bosco (Cie La robe à l'envers) pour *Palpite* et *Sweet Home*, Morgane Lory (Cie Le Don des nues) pour *Elles ont marché sous la lune*.

Autour de chaque spectacle, La Balbutie a développé un volet d'actions culturelles adressées aux enfants, aux familles et aux professionnels encadrants. Elle a ainsi développé des objets pédagogiques autour de chaque spectacle : un parcours sensoriel dans le noir pour *Pleine Lune* et la création de pastilles sonores autour de *Vox*.

Pleine Lune, création 2015
Spectacle musical et sensoriel dans le noir

D'abord adressé aux personnes en situation de handicap visuel, et bientôt élargi à tous les publics, *Pleine Lune* invite le public à déplacer leurs prismes de réception. Les spectateurs, yeux bandés, convoquent leurs sens et traversent une nuit imaginaire dans laquelle voix, violon et électroacoustique dialoguent.



Vox, le mot sur le bout de la langue, création 2018

Théâtre vocal et sonore très jeune public, lauréat du réseau de coproduction Courte-Echelle

Le spectacle explore le langage et la voix dans tous leurs états, en dialoguant avec les jeunes locuteurs en herbe et en s'inspirant du théâtre vocal contemporain, en un écrin électroacoustique.



Palpite, création 2021
Théâtre de voix et d'objet intergénérationnel de 8 à 107 ans.

Le spectacle convoque les souvenirs morcelés d'une vie qui fait corps avec ses murs, celle de Madeleine T., 88 ans. Projecteurs et électrophone, mobilier de poupée et jeux d'enfants viennent raconter à l'échelle humaine ce que nos quartiers d'enfance tracent dans nos mémoires.



Sweet Home, création 2022

Théâtre de voix et de sucre, tout public à partir de 6 ans, forme autonome pour lieux non équipés.

Dans ***Sweet Home***, grains et briques s'empilent et se diluent, créant des paysages enfouis ou lointains. Sans mot ou presque, les deux interprètes façonnent et enchantent ces paysages en direct.



Dors et Déjà, création 2022

Fugue en 2 tons 3 mouvements pour le plein air.

L'épopée quotidienne et surréaliste de deux femmes, chanteuse pour l'une, circassienne pour l'autre. Comme échappées de l'univers de Lewis Carroll, elles trottent après le temps qui ne passe pas et tentent d'aligner les aiguilles récalcitrantes des horloges.



Bienvenue à bord du Transcénic, création 2023

Visites Insolites des théâtres

Et si le théâtre était un paquebot ? Ses coulisses sont des coursives suspendues, ses paysages des décors animés par des techniques de matelots et ses équipages sont unis contre l'adversité. Deux guides entraînent les spectateurs d'un recoin à l'autre d'où émanent des paysages sonores, des chants et des récits.



Équipe de création

Juliette Plihon,
autrice, comédienne, chanteuse, directrice artistique de la Compagnie La Balbutie

Après une formation théâtrale, 1er prix d'interprétation à l'ENM de Bourg-la-Reine en 2000, puis Théâtre-Ecole Le Samovar à Bagnolet (théâtre de texte avec Philippe Dormoy) de 2000 à 2003, Juliette s'intéresse aux chants traditionnels et se forme au chant lyrique au Conservatoire du XVIIIème arrondissement de Paris dans la classe de Sophie Hervé. Elle étudie ensuite le répertoire de théâtre vocal contemporain auprès de Martine Viard et de Valérie Philippin.

Elle complète par ailleurs sa formation en suivant des stages de Théâtre d'Objet (Katy Deville / Théâtre de Cuisine), de Burlesque (Jos Houben / Ecole Lecoq), Clown (Eric Blouet), d'improvisation vocale (Haïm Isaacs / Centre international Roy Hart) et théâtre intuitif (Delphine Eliet / Ecole du Jeu). Plus récemment, elle s'intéresse à la réalisation sonore comme écriture (Longueur d'Ondes) et à la dramaturgie théâtrale avec le Laboratoire des Auteurs (A mots découverts).

En 2009, Juliette rejoint la Compagnie du Porte-Voix, puis la Compagnie du Loup-Ange / Hestia Tristani en 2010, et participe à la création de ses spectacles jeune public, *Ronde*, puis *Bruissements* en 2011, *Métamorf'Ose* en 2013 et *Trois Fois Rien* en 2015.

En 2014, elle fonde la Compagnie La Balbutie, elle en dirige et interprète les créations : *Pleine Lune* en 2015, *Vox, le mot sur le bout de la langue* en 2018, *Palpite* en 2021, *Sweet Home* et *Dors et Déjà* en 2022. Chaque spectacle crée un langage à la croisée du texte et du chant et initie des écritures variées, de l'infra-langage au récit.

Elle est par ailleurs invitée par l'Association 193 Soleil! à participer à différents impromptus artistiques adressés aux très jeunes enfants avec Delphine Sénart (danse aérienne), Jean-Claude Oleksiak (contrebasse), Iorhanne Da Cunha (cirque et danse) et Benoit Poulain (lutherie urbaine) et à la formation des professionnelles de la petite enfance. Elle est aussi régulièrement conviée par la Compagnie Les Demains qui chantent à intervenir au Jardin d'Emerveille pour des performances questionnant l'art, la nature et le tout-petit.

Parallèlement, Juliette a toujours mené des activités d'enseignement. Titulaire d'une Maîtrise de Lettres Modernes et de FLE, elle intervient en crèches et écoles au gré des projets (improvisation et pratique vocale) et assure des formations auprès des professionnel.le.s de la petite enfance (histoire du théâtre jeune public). Elle mène régulièrement des ateliers d'écriture auprès de collégiens et lycéens.

Morgane Lory, autrice, metteuse en scène et dramaturge.

Après un master en management de la culture à Sciences Po, elle se forme au théâtre au sein de l'Atelier Théâtral de Création à Paris (ATC).

En 2013, elle suit la formation continue à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) auprès de Matthias Langhoff et Xavier Gallais. Membre de l'atelier d'écriture du théâtre de Gennevilliers de 2008 à 2010, elle participe à *Une micro histoire économique du monde, dansée*, de Pascal Rambert.

Elle crée sa compagnie, Le Don des Nues, en 2008, au sein de laquelle elle écrit et met en scène ses spectacles, mêlant performance, recherche académique et théâtre documentaire. L'exploration sonore est au cœur de son travail de compagnie : elle collabore depuis 2011 avec le musicien Matthieu Canaguie (Inselberg/ Aluk Todolo) qui assure la création musicale de tous ses spectacles.

Elle est également membre fondatrice du Collectif Open Source, collectif de recherche autour des pratiques de la mise en scène.

En tant que dramaturge, elle a travaillé avec Cécile Backès (CDN de Béthune), Aymeline Alix, Pierre-Marie Baudoin, Margaux Eskenazi, Bénédicte Guichardon, Noémie Rosenblatt. Elle est dramaturge associée de la Cie Jimoe, dirigée par Sarah Tick.

Pédagogue, elle anime régulièrement des ateliers philo auprès d'adolescent-es, pour la Mission de Lutte contre le Décrochage scolaire (MLDS). Depuis 2022, elle anime un « Groupe de conscience » - atelier d'écriture et de théâtre féministe et intersectionnel destiné aux adultes amateurs, aux Plateaux Sauvages (Paris).

En 2023, elle met en scène le spectacle *Fin de quarantaine*, écrit et interprété par les [avocat.es](https://www.avocat.es) Barreau du Tribunal de Bobigny.

En 2024, elle met en scène, dans le cadre des Olympiades culturelles, *Nos corps en puissance*, spectacle documentaire interprété par de jeunes sportives amatrices, au Théâtre Nanterre-Amandiers (en partenariat avec la Cie Nova).

Sa dernière création, *Ce qui se manifeste (qu'en est-il de l'arrière-monde?)* consacrée au lien entre sciences et croyances et à la place des femmes dans l'histoire des sciences sera créée à Anis Gras, en octobre 2024.

Christine Moreau, créatrice sonore, compositrice, chanteuse

Musicienne pluri-disciplinaire, Christine Moreau travaille l'écriture sonore pour le spectacle vivant, le cinéma et les arts numériques. Son parcours résolument multiple de chanteuse, interprète et d'ingénieure du son lui façonne un univers singulier. Elle compose en mêlant programmation, voix et design sonore, notamment pour le théâtre.

Elle performe aussi en électronique live pour des improvisations croisant la danse et les arts visuels. Elle prolonge ses recherches par des installations sonores.

Elle s'est formée au Conservatoire d'Amiens pour un 1^{er} prix en composition électroacoustique et CFEM en chant lyrique/ à l'ENS Louis Lumière Paris en Son / au CIM Paris - jazz vocal / à l'Ircam -MAX,Jitter, Spat.

Elle multiplie ensuite les collaborations au théâtre et réalise les créations sonores des pièces de Hugo Paviot – Cie Les piqueurs de glingue (40), Katé Antonakaki – Cie La Main d'œuvre (80), Bénédicte Guichardon – Cie Le Bel après-minuit (94), Juliette Plihon – Cie La Balbutie (77), Yann Reuzeau – La manufacture des abbesses-(75), Frédéric Constant (metteur en scène associé à la MCB Bourges), André Mandarino (Cirque aérien – Reims) et en Picardie avec Le Théâtre du Lin (F.Tellier – Amiens), La Lune Bleue (V.Jallais-Nesle), La Compagnie du Berger (Comédie de Picardie Amiens).

Depuis 2009, elle réalise des installations numériques autour des notions de passage et de langage, notamment *Piscigraphie*, installation pour son poisson rouge peintre/musicien (Nuits Blanches Amiens 2011 et 2014 – 1er prix biennale Art contemporain de Cachan). Depuis 2006 elle organise des labo de performances Son / Mouvement avec la danseuse improvisatrice Suzanne Cotto (*Safranumérique* 2017).

Cécile Maisonhaute, pianiste, chanteuse, compositrice

Cécile Maisonhaute est une musicienne (pianiste, chanteuse et compositrice) dont l'esthétique et les pratiques se diversifient au fil du temps. Au cœur demeure l'amour du son.

Au départ, un solide apprentissage de la musique classique au conservatoire (CRR de Cergy-Pontoise) où elle obtient plusieurs prix (piano, musique de chambre, histoire de la musique, Analyse musicale), puis celui du métier de musicien intervenant en milieu scolaire (CFMI d'Orsay).

Elle rejoint ensuite durant 2 ans les bancs de la classe d'électroacoustique du conservatoire de Pantin, où elle se familiarise avec la prise de son et les outils informatiques de composition.

Depuis 2010, elle est en compagnonnage avec la Compagnie Inouïe-Thierry Balasse et tourne dans le réseau des scènes nationales. Les projets, d'esthétiques très variées lui offre la possibilité d'explorer aussi bien la musique pop et les synthétiseurs analogiques/numériques (*La face cachée de la lune - Cosmos 1969*) que le piano préparé (*Zoom, John Cage au creux de l'oreille - Concert pour le Temps présent*), que de proposer des réminiscences de répertoire plus classique. Outre le son et l'écoute, les liens que peuvent tisser le texte poétique et la musique sont une préoccupation forte du travail de la compagnie, comme ont pu en témoigner différents concerts sous casques, l'enregistrement des livres lus de la collection "Chut" de l'école des loisirs, ou la prochaine création *Un grain de sable à l'écoute du vent*, sur un texte de Fabrice Melquiot.

Depuis 2012, elle se plonge aussi au cœur du son par le biais de la composition électroacoustique, qu'elle développe notamment pour la musique de scène des spectacles de la compagnie du Loup-Ange dirigée par Hestia Tristani. Souligner, prolonger, évoquer ce qui n'est pas formulé au plateau est une recherche qui la passionne, et les pouvoirs du son en la matière semblent infinis.

La rencontre avec Pierre Henry en 2016 lui donne l'occasion de mêler ses compétences d'instrumentiste et de compositrice. Saisissant cette proposition faite par la compagnie Son Ré de donner vie à des esquisses pianistiques datant des tout début du compositeur, elle enregistre en mars 2021 à la Philharmonie *Les dimanches noirs* pour piano seul, et *69 incidents* pièce mixte élaborée par ses soins, pour bande, piano et piano préparé.

Aujourd'hui elle est également animée par l'écriture de son propre répertoire de chansons françaises, chemin d'unification du piano, du verbe et de la voix.

Marie Préau, médiatrice culturelle

Marie Préau accompagne les structures culturelles dans la conception et la mise en place de leurs projets éducatifs, artistiques et culturels. Elle aime traverser les lieux, théâtres, musées, compagnies... et les paysages de la création contemporaine en entraînant dans son sillage le public jeune et moins jeune.

Son parcours professionnel commence par quelques années en agence, dans le domaine de la communication événementielle. Elle y apprend à construire les bases d'un projet et les ponts pour que les publics se rencontrent.

La transmission et le partage étant au cœur de ses interrogations, elle devient professeure des écoles. Le jeune public devient sa source d'inspiration. Elle multiplie les projets culturels en partenariat avec les artistes. Sa classe devient laboratoire, le corps et la pensée s'y déploient pour donner à chacun.e les moyens d'exprimer son ressenti et ses émotions.

En 2019, elle s'engage dans un Master en Médiation culturelle pour passer de l'espace de la classe à celui de la salle de spectacle ou d'exposition. Elle travaille sur des thématiques fortes avec des artistes engagés. Elle questionne la jeunesse, l'invite à expérimenter, s'exprimer par l'écriture, le théâtre, la création artistique. La philosophie, l'attention à l'autre, l'expression de ses émotions sont toujours au cœur de ses ateliers.

Elle aime imaginer de nouvelles collaborations, créer des passerelles entre partenaires, décloisonner les pratiques et les publics. Elle s'associe au travail de La Balbutie ou de la Compagnie Boom et conçoit leurs actions de médiation. Elle arpente les écoles, collèges et lycées avec le théâtre Sarah Bernhardt à Goussainville et l'Espace Germinal de Fosses. Elle accompagne le Musée d'histoire et de société de Gonesse sur sa programmation. Elle interroge les relations entre l'art et la santé avec les élèves infirmier.e.s de l'Ifits de Neuilly sur Marne.